Haute-Savoie : le maire vend la diversité qui rendrait… plus intelligent !

écrit par François des Groux | 12 juillet 2019

> La commune est composée de personnes originaires d'ici, d'autres régions françaises, de Suisse et du reste du monde. Ce mélange de cultures est une source de richesse pour chacun d'entre nous. La capacité à bien vivre les uns avec les autres plutôt que seulement les uns à côté des autres, doit être notre préoccupation à tous pour que notre ville soit plus agréable à vivre pour chacun d'entre nous.
>
> La mixité des genres et des âges nous rend tous plus intelligents. Au travers de l'urbanisme, des activités sportives et culturelles, nous œuvrons pour que les uns et les autres se rencontrent, partagent des activités et des moments de convivialité.
>
> Nos différences nous rendent complémentaires, nous enrichissent, permettent les échanges. « Celui qui diffère de moi, loin de me léser, m'enrichit » écrivait Antoine de Saint-Exupéry.

« Diversité », « mixité sociale », « valeurs de la République », « vivre-ensemble » s'avèrent des termes indispensables à tout locuteur de novlangue progressiste.

Il paraît, donc, que la diversité *« nous enrichit »* et nous rend *« plus intelligent »*. C'est du moins ce que rapporte le bulletin municipal d'une ville de Haute-Savoie dans un numéro *« spécial diversité »*.

En fait de diversité, c'est surtout l'aveu d'impuissance des édiles face à la communautarisation de leur cité : la partition de la France se révèle à travers la sécession des quartiers et les maires n'y peuvent rien, sinon accepter le

fait accompli en faisant miroiter un vivre-ensemble merveilleux (mais impossible) et, surtout, en faisant disparaître toute référence aux identités nationale ou régionale, pourtant bien plus légitimes que les autres.

La culture locale, ici savoyarde, est mise au même niveau, que la turque, la marocaine ou l'albanaise. Dans une société multiculturelle fantasmée, tout se vaut pour « *nous enrichir et nous rendre plus intelligent* ». En réalité, tout le monde fait bande à part pour déclamer la supériorité de sa culture et finalement se regarder en chiens de faïence.

Sauf pour le pauvre Savoyard qui, en mettant un peu trop en avant la légitimité de sa culture, sera taxé, au mieux de ringard identitaire replié sur lui-même, au pire… de raciste.

Extraits.
Éditorial du maire :

La commune est composée de personnes originaires d'ici, d'autres régions françaises, de Suisse et du reste du monde. Ce mélange de cultures est une source de richesse pour chacun d'entre nous. La capacité à bien vivre les uns avec les autres plutôt que seulement les uns à côté des autres, doit être notre préoccupation à tous pour que notre ville soit plus agréable à vivre pour chacun d'entre nous.

La mixité des genres et des âges nous rend tous plus intelligents. Au travers de l'urbanisme, des activités sportives et culturelles, nous œuvrons pour que les uns et les autres se rencontrent, partagent des activités et des moments de convivialité.

Nos différences nous rendent complémentaires, nous enrichissent, permettent les échanges. « Celui qui diffère de moi, loin de me léser, m'enrichit » écrivait Antoine de Saint-Exupéry.

La diversité à l'école :

La municipalité actuelle a constaté en 2014 de fortes disparités sociologiques entre les écoles et a souhaité réviser la carte scolaire pour amener plus de mixité. La carte scolaire a donc été revue en 2016 avec 2 objectifs : scolariser les futurs élèves selon la capacité d'accueil des 4 écoles publiques de la ville et assurer une meilleure mixité sociale dans les établissements.

« Sur ce point l'enjeu est que les enfants fréquentent une école où tous les milieux sociaux sont présents afin de connaître et comprendre la diversité du monde,

Les enfants acceptent ensuite mieux la différence et deviennent des adultes plus tolérants, y compris pour eux-mêmes ! »

La diversité dans la culture :

L'objectif de la Ville est de privilégier la diversité, que chacun puisse trouver sa place et un mode d'expression qui lui convient. Nous partons du principe que la population est diverse, que les envies, les attentes sont différentes pour chacun, mais aussi que tous ont un droit légitime à une expérience culturelle. C'est donc primordial de s'adresser aux habitants de la manière la plus large possible. Notre préoccupation est d'élargir le champ, de dire « ça, ça existe aussi » plutôt que « ça c'est mieux », autrement dit favoriser l'ouverture et la curiosité. Ecouter de la musique entre copains autour d'une enceinte est une pratique culturelle, tout comme visiter un musée, ou voir une pièce de théâtre.

Le « hors les murs » a lieu autour du street art...

Oui, nous creusons depuis plusieurs années la pratique de la culture urbaine car finalement la ville est notre point commun à tous. La culture urbaine permet de changer les habitudes, elle incite à aller voir des endroits où l'on ne va jamais, à changer notre regard. Avec les fresques, la manière de vivre et de voir la ville évolue, on donne du relief, une nouvelle expérience. La ville ne se limite plus à un dédale de rues avec une fonction pratique, elle devient un lieu qui vit, une exposition à ciel ouvert.

La diversité dans la cuisine :

La diversité dans le sport :

Sport et diversité vont-ils ensemble ?

Oui. La pratique sportive est une belle école de respect, de tolérance et d'ouverture. A ce titre la féminisation de certains sports est significative : football, boxe, rugby... nous voyons de plus en plus de féminines licenciées. Et c'est un véritable enjeu.

La diversité s'épanouit dans le sport

De la marche nordique au judo, du vélo au tennis, du foot à la boxe… la diversité offerte par la pratique sportive est réelle

La diversité dans le logement :

L'objectif de la politique de logement menée par la Ville est de développer la mixité sociale afin de permettre une meilleure cohésion sociale. « Nous travaillons avec les acteurs du logement pour augmenter la proportion de logements sociaux là où il y en a peu
et pour en réduire le nombre là où ils prédominent. »

«Les programmes neufs favorisent la diversité»

«La mixité sociale est encouragée avec le Plan local d'urbanisme. Selon les secteurs, chaque nouveau projet immobilier doit proposer 25 à 30 % de logement locatif social

Enfin, l'incontournable association culturelle communautaire :

Mirësevini në Francë !*

Depuis 2008 l'association Iliria œuvre sur l'ensemble du Genevois pour faciliter l'intégration de la communauté albanaise dans le territoire. Une initiative qui facilite le rapprochement des cultures.

L'association Iliria (du nom d'une région qui regroupe les territoires kosovar et albanais) a été créée en 2008 à l'initiative de Luljete Deda alors qu'elle constatait une méconnaissance de sa culture en France. «Pour s'entendre et se comprendre il est préférable de se connaître, explique Luljete Deda, la présidente de l'association. Il faut donc créer les conditions pour se rencontrer.» Le but de l'association est de présenter la communauté et la culture albanaise et de faciliter l'intégration des albanais en France.

Du point de vue pratique, Iliria agit par exemple en dispensant des cours de français, en guidant les albanais au sein des structures françaises et d'une manière générale en faisant le pont entre les deux cultures.

Évidemment, les intentions sont louables, pleines de bons sentiments et s'inscrivent dans le projet d'une société multiculturelle aussi radieuse qu'heureuse. Même si, en vérité, les exigences communautaristes pressurisent de plus en plus d'édiles, que l'islam étend sa domination et que les clubs sportifs se fragmentent en groupes ethniques selon la religion ou la classe sociale.

Plus prosaïquement : les femmes musulmanes croisées dans la rue sont, toutes, voilées ; les barbus se multiplient ; au club de foot, les jeunes Kosovars « niquent la Serbie » et les mariages turcs se passent « comme là-bas ».

Pendant ce temps, une information nous confirme que les immigrés (et, certainement, les Français d'origine immigrée) font plus d'enfants que les Français (de souche ?) :

Le taux de fécondité est de 1,8 enfant par femme pour les Françaises et de 2,6 pour les immigrées selon l'Ined.

L'affaire est entendue pour nombre de Français: si la France a la fécondité la plus élevée (1,88 enfant par femme en âge de procréer) des 28 pays de l'Union européenne (1,59 en moyenne), cela tient à la population immigrée, dont les femmes ont bien plus d'enfants que les «natives», les Françaises nées en France.

http://www.lefigaro.fr/conjoncture/les-immigrees-contribuent-a-la-natalite-tres-forte-de-la-france-20190709

La diversité, c'est sans doute merveilleux, mais si elle contribue à l'extinction des Français et de leur culture, on peut franchement se poser des questions…